

International

>> Sécurité sanitaire

>> L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

L'OIE souligne le lien entre la lutte contre la faim et **la maîtrise des maladies animales**

Les représentants des pays membres de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) se sont réunis pour la 76^{ème} assemblée générale du 25 au 30 mai, à Paris. Notre confrère Bernard Vallat, directeur général de l'OIE, a indiqué que l'organisation va redoubler d'efforts pour convaincre les gouvernements que l'accès pour tous à des protéines nobles d'origine animale de qualité va de pair avec la maîtrise des maladies animales.

« En tant que partenaires clés des services vétérinaires, les petits éleveurs jouent un rôle fondamental dans la détection précoce des foyers de maladies. Des programmes de formation doivent être organisés afin de les associer efficacement à cette tâche », a déclaré notre confrère Bernard Vallat, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), lors de la 76^{ème} assemblée générale annuelle de l'OIE, du 25 au 30 mai, à Paris.

Quelque 700 participants, représentant 150 pays membres de l'OIE, et des représentants d'organisations intergouvernementales – Organisation mondiale de la santé, Banque mondiale, Organisation mondiale du commerce... - ont assisté à cette manifestation.

Le comité international de l'OIE a souligné « le lien fort qui existe entre la lutte contre la faim dans le monde et la lutte contre les maladies animales ».

La situation épidémiologique mondiale mieux suivie

« L'OIE va redoubler d'efforts pour convaincre les gouvernements que l'accès à des protéines nobles d'origine animale va de pair avec la maîtrise des maladies animales », a indiqué

Bernard Vallat. Une résolution spécifique a été adoptée à l'unanimité des pays membres sur ce point.

Les délégués de l'OIE ont adopté une résolution engageant les pays membres qui déclarent des foyers d'influenza aviaire hautement pathogène à échanger rapidement leurs spécimens biologiques et leurs informations avec la communauté scientifique internationale, sous l'égide du réseau OIE/FAO dénommé OFFLU.

La situation zoonositaire mondiale, couvrant environ cent maladies animales, a été examinée en détail. « La situation épidémiologique mondiale est de toute évidence de plus en plus transparente aujourd'hui », a précisé Bernard Vallat.

Adoption de normes sur le bien-être animal

Conformément aux engagements pris par l'OIE pour améliorer la gouvernance mondiale en matière de santé animale par l'évaluation d'au moins 105 services vétérinaires nationaux – incluant les praticiens - dans le monde d'ici à 2010, « 54 pays ont fait l'objet de missions d'évaluation des performances de leurs services vétérinaires », a indiqué notre confrère. Les missions passées et futures ont obtenu le soutien de plusieurs grands bailleurs de fonds internationaux (Banque mondiale, Commission européenne...).

Le comité international de l'OIE a accrédité cinq nouveaux centres collaborateurs et huit laboratoires de référence, portant à 208 le réseau mondial des centres d'expertise scientifique de l'OIE, « véritable âme scientifique de l'organisation », a souligné Bernard Vallat.

Enfin, d'importantes normes sur le bien-être animal ont été adoptées, ainsi qu'une nouvelle définition scientifique du bien-être animal et de nouvelles lignes directrices applicables aux animaux aquatiques. ■

>> GROS PLAN

Le monde bientôt indemne de **peste bovine**

Une nouvelle liste des pays ou zones ayant demandé la reconnaissance officielle par l'OIE de leur statut sanitaire pour une ou plusieurs des quatre maladies prioritaires (fièvre aphteuse, encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), péripneumonie contagieuse bovine, peste bovine) a été approuvée lors de la 76^{ème} assemblée générale annuelle de l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale), du 25 au 30 mai, à Paris.

« Cette année, l'OIE a procédé à la reconnaissance d'un nombre record de statuts sanitaires pour l'ESB et compte désormais 41 membres reconnus comme ayant le statut de « risque maîtrisé » ou « risque négligeable », souligne notre confrère Bernard Vallat, directeur général de l'OIE.

La rage et la FCO progressent

Il ajoute qu'on assiste à une décroissance de l'ESB et de l'influenza aviaire au plan mondial. En revanche, la rage progresse dans les pays en développement et la fièvre catarrhale ovine (FCO), en Europe.

L'OIE a accordé 13 nouveaux statuts nationaux indemnes pour la peste bovine et réitère l'objectif qu'elle partage avec la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations) de déclarer à court terme « le monde indemne de peste bovine ». V.D.